

## Homélie pour la Solennité du Christ Roi de l'Univers

(Année A)

Depuis trois dimanches, nous lisons le chapitre 25 de l'Évangile de St Matthieu. Ce chapitre a une couleur particulière, une tonalité particulière. Il est tout entier orienté vers le retour du Christ dans la gloire. Dans l'attente de ce moment, Jésus nous invitait à la vigilance en gardant nos lampes allumées à l'huile de la foi (Évangile du 32<sup>ème</sup> dimanche TO – Mt 25,1-13). Dans l'attente de ce moment, Jésus nous invitait à faire fructifier les dons reçus de Lui (Évangile du 33<sup>ème</sup> dimanche TO – Mt 25,14-30). Aujourd'hui, Jésus nous partage la parabole du jugement. Quelle invitation Jésus nous adresse t'Il à travers l'Évangile de ce dimanche ?

I – L'Évangile.

a) La parabole.

Dans cette parabole, nous voyons un roi opérer un jugement. Ce jugement va entraîner une séparation entre les brebis et les boucs. Cette séparation semble bien aléatoire pour les brebis comme pour les boucs. Ils ne comprennent pas pourquoi ils se trouvent dans un groupe plutôt que dans l'autre. Demandant au roi selon quel critère il a opéré son jugement, cette séparation, le roi évoque un critère très simple : celui de l'amour du prochain : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Inversement, « Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait » (Mt 25,45). C'est donc selon le critère du service ou non du plus petit que s'opère le jugement.

Charnière : A-travers cette parabole insistant sur le service du plus petit, à-travers cette parabole soulignant l'importance de l'amour pour le prochain, nous trouvons comme une « récapitulation » de tout l'Évangile.

b) L'amour des plus petits : enseignement centrale de l'Évangile.

A de multiples reprises, Jésus a manifesté l'importance de l'attention pour les autres. Dans le cadre du Discours sur la montagne au début de son ministère public, Jésus rappelait que la foi chrétienne est un « agir » se résumant dans l'amour du prochain : « Ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi » (Mt 7,12). Dans ce discours où Jésus reprenait tout l'enseignement de l'Ancien-Testament, Il n'hésitait pas à affirmer qu'il pouvait se résumer en un commandement unique : l'amour du prochain.

C'est donc cette invitation à l'amour du plus petit, à l'amour du prochain que Jésus adresse une nouvelle fois à ses amis à-travers cette parabole. Il ne s'agit plus là d'un simple enseignement mainte fois donné. Il s'agit désormais du critère du jugement. A-travers cette parabole du jugement, Jésus lance une invitation pressante à l'amour pour nos frères, authentique critère de la vérité de notre amour pour Lui. La notion de jugement n'est pas là pour effrayer les auditeurs de Jésus. Le Seigneur ne cherche pas à susciter en eux la peur. En employant l'image du jugement, Il veut souligner l'urgence d'aimer son prochain. Aimer les plus petits n'est pas un commandement parmi d'autres dans l'enseignement de Jésus. Aimer les plus petits constitue le cœur de son message.

Transition : Il y a cinq ans, le pape le François écrivait son encyclique *Laudato Si'*, encyclique sur l'écologie. Dans ce texte, le pape ne parlait pas uniquement de l'environnement, de la nature, de la faune et de la flore. Il parlait également du lien entre les personnes, de la notion de bien commun. Ces deux dimensions constituent ce que le pape appelle « l'écologie intégrale ». Cette notion d'écologie intégrale prend un relief particulier avec le contexte de la pandémie actuelle.

II – L'enseignement de Jésus et l'encyclique *Laudato Si'*.

a) Un monde abîmé.

Du fait de la crise sanitaire, notre vie quotidienne s'est trouvée bouleversée. On parle aujourd'hui de la recrudescence du nombre de personnes qui font de la déprime. Le confinement, bien que légitime, a entraîné un isolement, une distanciation entre les personnes. Ceci n'est pas sans conséquence sur notre équilibre personnel. Ce mal dont nous pourrions dire qu'il s'agit de la « clameur des hommes », il fait écho à la « clameur de la terre ». Notre planète terre souffre elle aussi. Elle souffre de la manière dont nous en usons ou en abusons. Cela se joue dans notre manière de respecter la création ou au-contre d'en user d'une manière où nous contribuons à la dégrader.

Charnière : Cette fête du Christ Roi de l'Univers nous fait comprendre qu'entre la « clameur des hommes » et la « clameur de la terre », tout est lié.

b) Un monde nouveau.

Pour paraphraser l'Évangile en m'appuyant sur Laudato Si', reprenant cette dimension du « tout est lié » du pape François, le Christ nous dirait : « *Chaque fois que tu l'as fait à la création, c'est à moi que tu l'as fait* ». Au cœur de cette année Laudato Si', laissons cette « clameur de la terre » et cette « clameur des hommes » retentir dans nos existences. La crise actuelle nous redit, tout comme la notion de jugement dans la parabole, l'urgence de respecter la Création qui nous est confiée et d'aimer notre prochain. Nous disons régulièrement à la fin de nos conversations téléphoniques ou nous écrivons à la fin de nos mails : « Prenez soin de vous ». Par-là, nous manifestons notre attention pour notre prochain. Dans le même mouvement, nous pourrions également inviter notre interlocuteur à prendre soin de la Création car « tout est lié ».

Aujourd'hui ou demain, posons une démarche qui exprimera cette attention pour notre prochain, cette attention pour la Création qui nous est confiée. Peut-être que cette démarche consistera à appeler une personne de notre entourage dont nous savons qu'elle est seule. Peut-être que cette démarche consistera à venir allumer un cierge à la Cathédrale afin de prolonger la prière pour cette personne. Peut-être que cette démarche consistera à nous montrer plus responsables dans la manière d'user des biens mis à notre disposition. Peut-être que cette démarche consistera à nous montrer plus solidaires de ceux qui sont touchés par la précarité qui se développe actuellement. C'est par ces attentions à nos frères, à notre monde que nous pourrions entendre pour nous la parole de Jésus : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40).

**Conclusion : Christ, Roi de l'Univers, nous te confions notre société et nos frères et sœurs marqués par la crise sanitaire. Au cœur de ce monde bouleversé, fais de nous des témoins de ton Règne par notre amour du prochain et par le service du bien commun. Amen.**